

Two calls for Vajont – Concours International d'Art Contemporain organisé par Dolomiti Contemporanee.

Dolomiti Contemporanee annonce un concours artistique ayant comme but la réalisation de deux œuvres.

Le *Concours* qui se tiendra du printemps à l'automne 2014 propose deux thèmes ou situations:
a call for a wall concerne la façade sud du *Nuovo Spazio di Casso*;
a call for a line le côté est de la *Barrage de Vajont*.

- 1. Le contexte: la catastrophe de Vajont (1963) (p.1)**
- 2. Objectif général et signification du Concours (p.2)**
- 3. Le Concours pour la façade du Nuovo Spazio di Casso: a call for a wall (p.2)**
- 4. Le Concours sur la Barrage de Vajont: a call for a line (p.4)**
- 5. Indications d'approche pour les artistes (p.6)**
- 6. Règlement du Concours (p.7)**
- 7. Phases du Concours, promotion et communication (p.7)**

1. Le contexte: la catastrophe de Vajont (1963) (source: wikipedia)

La SADE (*Società Adriatica Di Elettricità*), société qui a construit le Barrage, a affirmé que la géologie de la gorge avait été étudiée, y compris l'analyse d'éventuels glissements de terrain, on croyait ainsi que celui-ci serait suffisamment stable. Cependant, lors du remplissage du Barrage on a pu constater une modification dans la roche ; un premier glissement de terrain a eu lieu le 4 novembre 1960. On a donc fait baisser le niveau du lac qui a alors été contrôlé attentivement. Les recherches ont conclu qu'une catastrophe était peu probable. Le lac fut entièrement rempli puis vidé à trois reprises.

À ce moment-là, l'Italie débutait une nationalisation des centrales électriques, et la SADE était impatiente de vendre ce Barrage à un service public.

Le 9 octobre 1963 à 22 h 39, un glissement de terrain fait s'écrouler 260 millions de mètres-cubes de terres et de roches dans le lac de retenue du Barrage, à plus de 110 km/h. Au passage, l'éboulement emporte les systèmes de lignes d'alimentation électrique, plongeant ainsi Longarone dans le noir sur un kilomètre et demi. Deux vagues de 25 millions de mètres cubes d'eau chacune se propagent d'amont en aval du lac de retenue en débordant du Barrage. La masse d'eau détruit les localités de Longarone, Pirago, Rivalta, Villanova et Faè, et touche d'autres nombreux petits villages aux alentours (Castellavazzo, Erto e Casso...). On estime à environ 1 900 le nombre de personnes tuées par le mégatsunami. Le Barrage, lui, n'a pratiquement pas été endommagé.

Les signes avant-coureurs de ce glissement de terrain dûment mesurés chaque jour étaient suivis depuis des mois par les ingénieurs.

L'un des responsables du désastre se suicidera. Pour la plupart, les autres responsables politiques et techniques ont été absous faute de preuves, en dehors de l'ingénieur en chef du projet, Alberico Biadene, condamné à 5 ans de prison en 1977 (et ayant bénéficié d'une mesure de grâce au bout d'un an).

Depuis un demi-siècle, le site a fait l'objet de nombreuses investigations scientifiques qui ont notamment révélé, entre le sol instable qui s'était effondré et la roche dure sous-jacente, la présence d'une mince couche d'argile. Celle-ci avait été fragilisée par les variations de niveau du lac conduites par les ingénieurs. La nuit fatidique, après un lent processus de plusieurs semaines, cette couche d'argile, sous l'effet conjugué de la pression des terres et de l'eau qui l'imbibait, a fini par se fragmenter totalement, entraînant vers le lac les 40 m d'épaisseur de sol meuble qui s'appuyaient sur elle depuis des millénaires. Les sondages trop peu profonds des sols, effectués lors des études préliminaires du projet de Barrage n'avaient pas révélé la présence de cette couche d'argile, sinon le projet aurait été annulé.

2. Objectif général et signification du Concours

C'est à l'emplacement du *Vajont*, et à *Casso* en particulier, que se tient ce double *Concours*, en conformité avec la politique culturelle de *Dolomiti Contemporanee*, car depuis 2012 on a fondé ici un chantier culturel destiné à la production d'images renouvelées.

L'intention est de prouver qu'il est possible et même nécessaire de développer autre chose, justement dans ce lieu, identifié uniquement comme *lieu de la tragédie* et ainsi perçu par l'opinion publique: au moyen d'une réflexion intellectuelle créative, nous proposons une activité capable d'inventer une perspective culturelle pour cette zone à l'avenir.

L'homme, en tant que tel, s'exprime et ne peut s'en empêcher.
Aucun événement, pour terrible qu'il soit, ne peut se qualifier éternellement d'incommensurable; rien n'empêchera l'évolution de l'homme, grâce à des actions pleines de sens, dans le processus naturel de l'histoire.

Depuis 50 ans retentissait ici l'avertissement de *Salluste*: *faber est suae quisque fortunae*. Autant s'en servir maintenant pour le bien, transformant l'épithète en perspective d'avenir.
Le *Concours* revendique la suprématie de l'expression comme identité propulsive de l'homme.

3. Concours pour la façade du Nuovo Spazio di Casso: a call for a wall



Le *Concours a call for a wall* concerne la façade extérieure sud du *Nuovo Spazio di Casso*. Ce mur constitue en soi le thème du projet. Il représente physiquement un rapport fondamental entre passé et présent, entre ce qui a existé hier et ce que l'on veut faire aujourd'hui.

Le *Nuovo Spazio di Casso* est situé dans un environnement exceptionnel. C'est seulement d'ici que l'on peut vraiment comprendre ce qu'a été la *catastrophe de Vajont*, l'ampleur de l'événement: l'étroit parvis devant la façade sud de l'ancienne école et la passerelle en encorbellement dominant le paysage.

Le *Spazio* se trouve exactement en face de la cicatrice qu'a laissée l'énorme éboulement tombé du *Monte Toc* en 1963 qui a provoqué le désastre, à moins d'un kilomètre de distance à vol d'oiseau de cette trace effrayante.



La façade sud de le Nuovo Spazio di Casso, rouvert et géré par Dolomiti Contemporanee

La façade montre encore la marque de l'événement: une vague de 200 mètres remonta sur *Casso* et frappa l'édifice qui était alors l'école primaire, provoquant d'importants dommages. En septembre 2012, le bâtiment a été rouvert par *Dolomiti Contemporanee*: le *Nuovo Spazio di Casso* le rend à la fonction publique au bout d'une cinquantaine d'années. Le *Spazio di Casso* est désormais actif sur ce territoire comme moteur artistique et culturel et la façade sud est l'endroit même où l'histoire tragique entre en contact avec les projets nouveaux, proposant ainsi un modèle d'ouverture culturelle. C'est à travers ce modèle, imaginé pour le *Concours*, que l'homme d'aujourd'hui affirme le sens et la valeur de sa présence ici.

Ce mur, en face du *Toc*, représente donc un passage, une frontière, un bilicum. Etant donné son caractère exemplaire de *limine*, de diaphragme de sens, on a décidé d'intervenir sur le mur en proposant des installations.

Les artistes qui participeront au *Concours* sont invités à proposer une œuvre à placer sur la façade.

L'œuvre sera réalisée avec une technique lumineuse. Elle restera installée sur la façade pendant six mois et sera déplacée par la suite.

L'œuvre pourra se constituer d'un mot, d'une phrase, d'une expression, d'une forme, d'un objet. Les œuvres qui sauront se rapporter au contexte du *Vajont* seront préférées, si toutefois elles ne présentent aucun caractère emphatique ou obséquieux mais expriment librement la poésie. Mais l'artiste n'est pas obligé de se référer directement ou indirectement de façon exclusive aux événements du *Vajont*.

D'autres éléments du territoire pourront être développés dans les projets artistiques tels que l'environnement ou l'anthropologie sociale et culturelle.

4. *Le Concours sur le Barrage de Vajont: a call for a line*



CALL FOR A LINE

A call for a line est le *Concours* qui concerne la côté est (versant frioulan) du *Barrage de Vajont*. La ligne dont il est question est celle qui marquait le niveau d'eau à l'intérieur du bassin artificiel le 9 octobre 1963, c'est-à-dire 20 mètres au-dessous du couronnement actuel.

On veut donc réaliser une œuvre qui mette en évidence ce niveau et elle restera en permanence.

Bien plus que la façade de l'ancienne école de *Casso*, c'est la *Barrage*, on le sait, qui représente le monument emblématique de la tragique histoire du *Vajont*.

Le seul vrai survivant du catastrophe de 1963 est ce puissant rempart de ciment et l'ouvrage possède un immense pouvoir symbolique. Il n'a de sens que par l'événement qui détermine entièrement son identité. Chaque année, plus de dix mille personnes viennent le voir. Pour ceux qui participent en silence au pèlerinage, la *Barrage de Vajont* est une énorme plaque commémorative en ciment. Le *Barrage* et la ligne de rupture de l'éboulement du *Monte Toc* sont les deux marques gigantesques qui demeurent, tels d'impressionnants témoins muets, nous rappelant pour toujours ce qui s'est passé.



L'éboulement du mont Toc vu de la passerelle à l'étage supérieur du Nuovo Spazio di Casso

Le fait de vouloir agir directement sur cet ouvrage prouve que l'on a pleine conscience de sa signification. Le point de départ, à la base du *Concours*, est la conviction que ces lieux ne doivent pas représenter uniquement et pour toujours l'histoire du drame; mais, au contraire, il convient

nécessairement de dire autre chose, d'apporter ici justement d'autres paroles, des images différentes qui aient un sens.

Nous sommes convaincus que ce sont les idées, les motivations intellectuelles et créatives, l'élan productif qui donnent un sens avant tout à la vie de l'homme; tant que l'homme aura la force de construire la signification des faits qui forment son histoire, y compris les événements terribles, cette histoire continuera à être déterminée par lui; quelle qu'en soit la nature, aucun fait ne pourra l'exclure du processus vital qui lui appartient et fait de lui précisément un homme.

C'est pourquoi la mémoire du fait doit aussi devenir un moment productif. Il s'agit évidemment de mémoire publique et non privée: la tragédie de *Vajont* est un fait public qui concerne l'humanité entière et cette dimension nous intéresse.

La mémoire ne peut assumer le rôle désolant de perpétuer une image figée de la mort. La mémoire ne peut jamais correspondre à un renoncement.

La mémoire publique ne doit pas devenir un espace de passivité, ou continuer à l'être, ce qui protège et conserve une image bloquée du passé en la paralysant dans la commémoration. En revanche, la mémoire doit pouvoir vivre et constituer une occasion d'élaboration créative continue, ou plutôt la capacité de faire l'histoire, à son tour, en tant qu'inévitable destin vital de l'homme. La mémoire ne peut empêcher l'histoire: elle doit, au contraire, aider l'homme à se comprendre soi-même ainsi que son destin.

Travailler directement, physiquement, sur l'ouvrage sur le *Barrage*, cela veut dire prendre la responsabilité de construire un chantier de mémoire productive en ce lieu encore bloqué, s'engager à créer l'élaboration culturelle et atteindre l'histoire grâce à l'énergie vitale.

L'art est un des systèmes que l'homme possède pour franchir le sens des choses de la terre et du ciel: un outil formidable qui relie l'âme et l'esprit et produit des images vivantes, sans accepter de clôture. L'art est l'élan et l'entrée et il vient à la *Barrage* pour l'ouvrir.



Le versant frioulan du Barrage de Vajont

Ce signe produira un impact très marqué sur la force vitale de la culture qui construit des images de sens en ce lieu si vulnérable.

D'autre part, aucune mesure spectaculaire n'est recherchée pour ce projet.

Le signe ne prendra pas sa force de la visibilité impérieuse, mais s'affirmera s'il constitue une élaboration projective d'une *mémoire en acte*.

Le lauréat dans son projet devra montrer sa capacité d'intégration à la situation spécifique, fort d'une sensibilité s'exprimant avec justesse.

Un jury qualifié (voir paragraphe successif) saura juger pertinemment dans ce sens les projets présentés.

Nous pensons disposer ainsi d'une grande occasion pour montrer que l'art possède la valeur de proposer plutôt que de décorer.

Au lendemain de la *50ème anniversaire* de la tragédie, le meilleur moment est venu pour penser à une intervention de ce genre. Au bout de 50 ans, nous nous posons la question suivante: que deviendra le *Vajont* à partir de maintenant? Existe-t-il ici la place, la volonté, la capacité de produire une série de nouvelles images? images de sens et de sensibilité, images analytiques, critiques, poétiques qui puissent se raccorder à celles connues de tous, afin d'offrir une contribution propre à l'histoire et à la vie de ce lieu?

Avec ce *Concours*, notre réponse est positive: l'espace est là et c'est maintenant.

Les artistes ne recevront pas d'indication sur les moyens ou les techniques, cependant ils devront tenir compte des dimensions (longueur totale de la ligne: 180 mètres; l'œuvre ne devra pas nécessairement couvrir toute la longueur) et définir les modalités de réalisation technique et prévoir les dépenses présumées.

Fondazione Vajont et Enel accordent leur parrainage au *Concours* en soutenant la finalité culturelle et la modalité de l'intervention.

5. Indications d'approche pour les artistes

Nous donnons ci-dessous quelques indications générales servant à orienter les projets artistiques. Il est évident que nous travaillons dans un contexte tout à fait spécifique.

Il s'agit d'un domaine difficile et délicat et, par conséquent, d'autant plus stimulant.

Afin de comprendre honnêtement ces lieux, il convient de venir ici; nous pensons qu'une visite est indispensable pour se rendre compte de la réalité.

Comme nous l'avons affirmé, le *Concours* est organisé dans le but de produire une série d'images renouvelées capables d'analyser, d'interpréter, de traduire et de représenter la spécificité de ce lieu.

Ici aucune œuvre ne peut éviter évidemment de se rapporter au thème du *Vajont*.

Toutefois nous n'invitons pas les artistes à travailler exclusivement sur le sujet de la *tragédie* et de la *mémoire*.

Les œuvres se limitant à cela ne seront pas jugées intéressantes.

La signification du *Concours* n'est pas la célébration, plus ou moins habituelle, tragédie et mémoire, mais l'intention réside dans la proposition d'idées nouvelles et la production d'images autres, en ce lieu, tout en sachant interpréter l'histoire, les signes, dans un esprit critique, libre et projectif.

Nous pensons que c'est ici qu'il faut s'engager à créer de nouvelles figures de sens: l'art peut participer activement, de façon significative, au processus critique de redéfinition, d'enrichissement; il sait récupérer, rédimmer l'identité de ces lieux et de ses habitants.

L'art est imagination et production d'images. L'image est la formation d'une pensée ou d'une intention critique et vitale: elle se situe donc le plus loin possible de la cérémonie de célébration résignée du deuil.

L'art ne néglige ni n'oublie rien; il arrive avec ses idées neuves et refuse la logique du regard en arrière de l'éternelle sépulture.

Le respect de ces lieux et de leur histoire fondent précisément le *Concours*.

Or le respect et l'attention de l'homme contemporain pour un événement si grave ne peut se manifester qu'en proposant des idées nouvelles (l'homme habitant son temps consciemment, le présent, sans se replier sur le passé muet).

Ce qui propose et pousse en avant ne peut d'aucune façon demeurer dans la commisération.

Le *Concours* ne sert pas à dépasser la *tragédie de Vajont*, car on ne peut pas passer outre et il ne faut pas le faire.

Il ne convient pas non plus de la commémorer pour la énième fois.

Le *Concours* sert à déclarer que l'on peut enfin prendre un nouveau chemin : ainsi prouve-t-on la volonté d'agir autrement.

L'homme est sa propre histoire et aucun événement ne peut l'empêcher de créer encore, tous les jours, son histoire, puisqu'il vit.

6. Règlement du Concours

Le règlement publié dans le site www.twocalls.net sera fourni aux artistes et comprendra:

- indications sur les modalités d'inscription et de participation; calendrier du *Concours*.
- matériels d'explication servant d'introduction (cartographie, photo, vidéo, textes).
- indications techniques sur les caractéristiques des œuvres et sur leur réalisation effective (dimensions, matériaux, facteurs économiques, données géométriques, questions logistiques, etc...).
- modalités de présentation des projets et des matériaux à produire selon les formats requis pour la publication (biographie de l'artiste ou des membres du groupe, description conceptuelle de l'œuvre, esquisse de la réalisation, images, render, textes).
- prix.

7. Phases du Concours, promotion et communication

Le principal objectif du *Concours* est d'arriver à réaliser deux œuvres d'art contemporain qui sachent enclencher un foyer d'action dans le contexte du *Vajont*, si pénalisé encore par cette hérédité parfois paralysante de la tragédie; l'identité des lieux en a été déterminée de façon univoque au point de la banaliser. Cela donnera la preuve que l'idée est possible, que c'est une opportunité sur le plan social et culturel.

Dans la première phase, entre Juin et Octobre 2014, nous publierons dans le site web les meilleurs projets reçus. Dès le mois de Juin, nous nous occuperons activement de promotion et de communication au niveau national.

La formule *open call* permettra de rassembler les projets de tous les artistes qui voudront librement se présenter au *Concours*.

La participation est donc ouverte à tous les artistes, sans limite d'âge, de sexe, de nationalité et d'expérience. Chaque artiste pourra participer aux deux sections du *Concours*.

Nous avons nommé un jury techniquement qualifié: des critiques d'art, des éditeurs, des experts d'art contemporain choisis parmi les directeurs de certains grands musées italiens, des personnalités représentant les Institutions culturelles.

Nous sommes certains que ce *Concours* présente une valeur culturelle élevée, encore davantage par rapport au domaine artistique: ainsi le jury n'est pas formé exclusivement d'experts d'art mais plutôt de personnalités marquantes du plus vaste domaine culturel.

Voici les noms des juges : Marc Augé, Pierluigi Basso Fossali, Maria Centonze, Cristiana Collu, Gianluca D'Inca Levis, Alfredo Jaar, Marcella Morandini, Franziska Nori, Fabrizio Panozzo, Angela Vettese.

En Novembre 2014, à la fin du *Concours*, les projets que nous aurons reçus seront jugés et les deux œuvres gagnantes seront réalisées. Pour les deux sections de la compétition il y aura aussi la chance de gagner un prix spécial pour la meilleure idée pas réalisable.

Ce *Concours* possède certainement un fort pouvoir d'attraction soit pour les artistes, soit pour l'opinion publique, en vertu de toutes les considérations exprimées ici.

Nous travaillerons avec la plus grande application professionnelle afin de nous faire connaître et dans une perspective positive sur le plan culturel et humain. Nous espérons partager tout cela avec le plus grand nombre possible, parce que ce *Concours* offre une occasion ouverte et publique de réflexion et de renouveau en ce lieu qui continue à vivre.

Voici les sujets qui appuient le *Concours* : *Ministero dell'Ambiente, Regione Friuli Venezia Giulia, Regione Veneto, Fondazione Dolomiti Unesco, Fondazione Vajont, Provincia di Pordenone, Provincia di Belluno, Consiglio Nazionale degli Architetti, Pianificatori, Paesaggisti e Conservatori, Comune di Erto e Casso, Comune di Cimolais, Comune di Claut, Comune di Vajont, Comune di Belluno, Comune di Longarone, Confindustria Belluno Dolomiti, Consorzio Bim Piave, Enel, Acqua Dolomia, Neonlauro, Fondazione Bevilacqua La Masa, Fondazione Merz, Mart di Trento e Rovereto, CCC Strozzi.*

Gianluca D'Inca Levis

curateur du *Dolomiti Contemporanee*, directeur du *Nuovo Spazio di Casso*



Casso, 10 Janvier 2014